




CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

MEDVALLÉE p. 30-31
Nicolas Giraudeau

URBANISME p. 32-33
Quatre nouvelles folies à Montpellier

PISCINES p. 34
La Motte Rouge rénovée avant Neptune

TRAVAUX PUBLICS p. 35
Des postes à pourvoir

Scène de tournage d'un film de prévention diffusé sur le site montpellier.santé-orale.com

© Marion Sinnach

Nicolas Giraudeau

Chirurgien-dentiste, maître de conférences des universités et praticien hospitalier au CHU, il coordonne le programme MedVallée Montpellier Santé Orale.

La santé orale se limite-t-elle à la seule hygiène bucco-dentaire ?

N.G. Non, c'est bien plus large. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé orale comprend également des dimensions psychosociales comme la confiance en soi, le bien-être et la capacité de créer des liens sociaux. Elle concerne donc aussi bien les caries, les apnées du sommeil que par exemple les cancers de la bouche. La santé orale évolue au cours de la vie et fait partie intégrante de la santé en général.

Quel est le but de Montpellier santé orale ?

N.G. Ce programme de santé publique, impulsé par la Ville et la Métropole de Montpellier, s'appuie sur les forces existantes du territoire et permet d'associer quasiment toutes les professions de santé : chirurgiens-dentistes, médecins, orthophonistes, masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers... Il s'agit d'améliorer la santé orale des Montpelliérains, notamment les personnes les plus fragiles, en développant plusieurs axes comme la prévention, la santé numérique, un meilleur accès aux droits ainsi que le développement d'entreprises innovantes.

Comment sensibiliser le grand public autour de cette problématique ?

N.G. Cela passe par énormément de prévention, surtout en direction des personnes âgées, handicapées ou en précarité. Depuis le 20 mars, un site internet (montpellier.santé-orale.com) diffuse l'information, avec la mise en ligne de vidéos traitant des différents aspects de cette question. Il a pour but de donner à la population toutes les connaissances de base sur la santé orale. En partenariat avec l'OMS, nous allons aussi lancer un vaste programme d'envoi de SMS à des usagers, identifiés notamment par le CCAS. L'objectif est ainsi de sensibiliser 10 000 usagers pendant deux ans.

“ La santé orale est l'état de la bouche, des dents et des structures orofaciales qui permettent d'effectuer des fonctions essentielles : manger, respirer et parler ”

Pourquoi l'OMS soutient Montpellier dans cette action ?

N.G. Nous sommes un territoire de santé, d'innovation et d'inclusion sociale. La venue de l'OMS à plusieurs reprises à Montpellier l'atteste. Il y a également une volonté politique de fédérer les professionnels de santé, les universités, les acteurs sociaux et les entreprises afin de bâtir un modèle qui puisse être dupliqué dans le monde. C'est ce que l'OMS attend de nous.

En quoi Montpellier santé orale est intégré au projet MedVallée ?

N.G. C'est une illustration de MedVallée : un territoire exemplaire, porteur d'innovations qui fait rayonner les savoir-faire pluridisciplinaires qui se sont fédérés et qui rayonnent à l'international. Par exemple, nous démocratisons depuis plusieurs années la télémédecine en santé orale, ce qui permet de simplifier l'identification précoce des pathologies. Cette avancée technologique va bien au-delà du territoire montpelliérain.

Quatre nouvelles folies à Montpellier

Après l'Arbre blanc et Folie divine, les projets de quatre nouvelles folies⁽¹⁾ accessibles en tramway, signatures de l'excellence et de l'originalité architecturale de Montpellier, ont été révélés au MIPIM à Cannes, plus grand salon international de l'immobilier. Ces bâtiments iconiques sont de véritables signaux dans la ville, aux bâtis innovants, dont deux résidentiels qui accueillent un tiers de logements sociaux. Cartes d'identité de ces futures réalisations construites dans différents quartiers de Montpellier.



©Studio Odile Decq - A&O - Shift-Visuals

FOLIE VERNIÈRE - LA SENTINELLE

Un centre d'art au pied du Corum

ARCHITECTE → Odile Decq a aussi imaginé le bâtiment Twist à Paris, le FRAC de Bretagne à Rennes ou le restaurant Phantom de l'opéra Garnier à Paris.
OÙ → Porte du Pila Saint-Gély (Centre).
INNOVATIONS → Une folie totem, bâtiment vertueux, qui épouse la courbure du terrain avec des stores corbeille pour un meilleur confort thermique. La façade insolite sera en béton végétal projeté de chaux-chanvre en circuits courts et sera

rythmée par des ouvertures en forme de bulle. Des plateaux traversants favoriseront la ventilation. Un rooftop en céramique rouge éclatante offrira une vue sur la ville et l'Écusson.
DESTINATION → La Sentinelle est un lieu de promotion de l'artisanat d'art d'exception avec une galerie d'art. Elle est dotée d'un restaurant - salon de thé. Ce sera aussi un lieu de coworking dont le rooftop sera ouvert aux occupants des bureaux.

FOLIE RÉPUBLIQUE - LES GALETS

Un bâtiment signal

ARCHITECTE → Ellen Van Loon, de l'agence d'architecture réputée OMA, fondée par Rem Koolhaas, qui a notamment contribué à la Casa da musica à Porto (Portugal), De Rotterdam Tower (Pays Bas), le CCTV Headquarters à Pékin (Chine).
OÙ → Avenue Raymond Dugrand (Port Marianne).
INNOVATIONS → Une architecture ronde et verticalisée, élégante, iconique, à l'effet signal. Une façade habillée d'une maille géométrique gérant les apports solaires. Un jardin vertical sera créé en lien

direct avec le parc et le quartier.
DESTINATION → Nouveau lieu hybride pouvant offrir de l'hébergement nouvelle génération, de l'événementiel et des activités de services en rez-de-chaussée. Avec des espaces facilement réversibles. Un lieu qui vit l'art, avec sa salle de 200 à 250 personnes, permettant de créer une animation. Un restaurant en rooftop complétera l'activité culturelle et un second rooftop sera dédié au sport pour les usagers du bâtiment. Les Galets sera la folie signal à l'entrée de la Ville, une vitrine urbaine.



©Ellen van Loon - OMA



©Manuelle Gautrand - Estebe - Cithalia

FOLIE MANUGUERRA - ALMA TERRA

Habiter la terre, ensemble

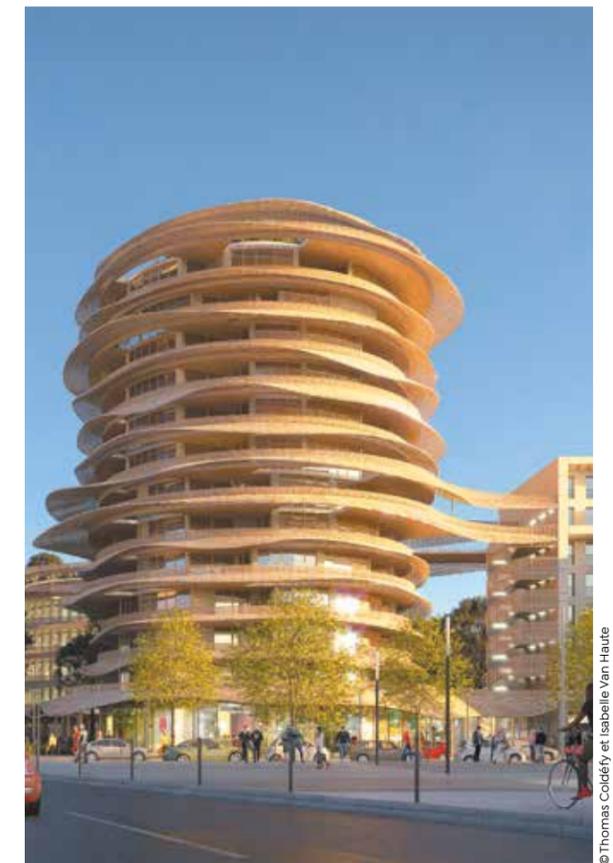
ARCHITECTE → Manuelle Gautrand compte parmi ses réalisations les immeubles Edison Lite à Paris, la Cité des affaires à Saint-Étienne, le Hyde Park à Amsterdam (Pays-Bas) ou encore Belaroya à Montpellier.
OÙ → Avenue du Mondial 98 (Port Marianne).
INNOVATIONS → 12 000 m³ issus du sol du site seront réemployés pour fabriquer le béton de terre coulé utilisé pour la construction. La terre devient une ressource et non un déchet. 100 % des volumes auront une double orientation et 60 % une triple orientation. Cinq bâtiments intimes et délicats aux formes arrondies reliés par des passerelles, tels des jardins suspendus avec agrumes. Et un jardin, véritable oasis de fraîcheur.
DESTINATION → Alma Terra, c'est retrouver un esprit de village. Au rez-de-chaussée des potagers collaboratifs, crèche, école d'art pour les enfants, atelier bricolage, orangerie, ainsi qu'un restaurant, complété par un bar à cocktails au 10^e étage. Tous les logements, qui seront en mixité sociale, auront des espaces extérieurs lumineux, protégés et respirants.

FOLIE OVALIE - OASIS

Une folie exemplaire de la transition

ARCHITECTE → Thomas Coldéfy et Isabelle Van Haute ont travaillé sur le Hong Kong design institute (Hong Kong), le Centre culturel et artistique de Shenzhen (Chine) ou entre autres le Wonder Building à Paris-Bagnolet.
OÙ → Angle boulevard Paul Valéry et rue de Bugarel (Ovalie).
INNOVATIONS → L'Oasis aura recours à des matériaux biosourcés, tels la terre crue, la pierre, le bambou, matière unique, durable et locale (accord de principe avec la bamboueraie d'Anduze). Cette dernière offrira une forte protection solaire. Des dispositifs hydro économes permettront la réduction des consommations d'eau. 100 % logements multi-orientés et la toiture des passerelles accueillera des systèmes de production photovoltaïque.
DESTINATION → L'Oasis sera constituée de deux bâtiments, l'un de logements en mixité sociale dotés d'une terrasse partagée, l'autre de bureaux, dont les espaces seront modulaires et réversibles. Le projet s'ouvrira sur un parc doté de trois guinguettes gourmandes, et un bar en rooftop complétera l'offre, porté par le rugbyman François Trinh-Duc. Le rez-de-chaussée sera dédié aux industries culturelles et créatives avec notamment des espaces de coworking.
[Plus d'infos sur montpellier.fr/folies](http://montpellier.fr/folies)

(1) Issues d'un concours architectural pour cinq folies. Seconde vague de bâtiments iconiques, les Folie du Lez, Cambacérés, Restanque, Montcalm, Mossion et deux réalisations à Beausoleil sont aussi programmées. La consultation pour la Folie Saint-Roch est quant à elle relancée, les projets n'ayant pas été considérés comme suffisamment insérés dans le quartier.



©Thomas Coldéfy et Isabelle Van Haute



CO'OPÉRER



© F. Damerjoli

© F. Damerjoli



© C. Ruiz

Préserver les ressources

La rénovation prend en compte le changement climatique. Avec un bassin moins profond (de 1,20 m à 2 m au lieu de 3,60 m), le volume d'eau est réduit de 250 m³ environ et permet une économie de chauffage qui, l'été, sera assuré par une pompe à chaleur, moins énergivore. Les aménagements des abords sont perméables et laissent l'eau s'infiltrer naturellement dans le sol.

Durabilité

Le bassin de 25 m est le premier de la métropole à être réalisé en inox revêtu, ce qui garantit une parfaite étanchéité, contrairement au carrelage. L'absence de joints où s'incruste la saleté améliore la qualité sanitaire de l'eau et facilite l'entretien. Il repose sur une dalle de mousse minérale, une innovation technologique durable qui remplace le mélange béton/polystyrène et offre une isolation continue.

Nouvelles habitudes

La belle ossature en bois de la voûte, datant de 1968, est conservée et rénovée. Cependant, le plongeur ne sera plus utilisable, compte tenu de la réduction de la profondeur d'eau dans le bassin. Les usagers disposeront d'un bracelet muni d'une puce électronique pour accéder aux casiers, dans les vestiaires qui deviennent mixtes et dotés de 12 cabines individuelles.

Discines

La Motte Rouge rénovée avant Neptune

Acquise par la Métropole, la piscine de la Motte Rouge ouvrira en septembre pour pallier la fermeture du centre nautique Neptune. Sa rénovation mêle innovations techniques et protection de l'environnement.

Neptune ferme fin août

L'ouverture de la piscine de la Motte Rouge coïncidera avec la fermeture du Centre nautique Neptune, dans le quartier Mosson à Montpellier, qui entrera à son tour dans une phase de réhabilitation durant deux ans, avec la création de nouveaux bâtiments et d'un bassin intérieur d'apprentissage supplémentaire pour les scolaires.



© H. Rubio

Christian Assaf, vice-président délégué aux Politiques sportives

« La rénovation de la Motte Rouge, en cohérence avec le plan de sobriété énergétique, est la première déclinaison du plan piscines, mis en place par la Métropole »



Travaux publics : des postes à pourvoir

Le secteur des travaux publics offre un large panel de métiers attractifs. Avec notamment les chantiers de la ligne 5 de tramway et l'extension de la ligne 1, de nombreux postes sont à pourvoir. La Fédération régionale des travaux publics et la Métropole sensibilisent les jeunes à ces métiers d'avenir.



Grâce à ses achats publics et ses nombreux grands projets d'infrastructures, la Métropole favorise un levier d'emploi avec notamment la clause sociale qui permet de soutenir l'insertion dans ces entreprises.

Des métiers attractifs pour les jeunes

Construction d'ouvrages d'art (ponts, tunnels), de réseaux (eau, électricité, gaz), de canalisations, d'espaces publics, de bâtiments, de rails (tramway, train), routes, pistes cyclables... Un secteur est en pleine expansion, celui des travaux publics, qui recrute en nombre. « Nos entreprises de travaux publics recrutent ! En France ou à l'international, des métiers passionnants et de nombreuses possibilités d'évolution. D'ici 2028, plus de 5 000 postes sont à pourvoir en Occitanie dans les travaux publics dont 1 000 dans l'Hérault », indique Olivier Giorgiucci, président de la Fédération régionale des travaux publics – FRTP-Occitanie. Et, pour sensibiliser les jeunes femmes et les jeunes hommes à ces métiers méconnus et très attractifs, la FRTP-Occitanie a organisé, en partenariat avec la Métropole, TaM et l'académie de Montpellier, une journée Pop-up des métiers des travaux publics et du chantier de la ligne 5, dont les plans étaient présentés par la TaM à la Halle tropisme.

au long de son parcours professionnel. La promotion interne existe et les compétences se déclinent au féminin comme au masculin, explique Candy Chauvain, responsable R.H Languedoc-Roussillon du groupe Colas, acteur mondial de la construction et de l'entretien des infrastructures de transport. Le travail d'équipe et l'entraide ont du sens, favorisant l'inclusion et la diversité. Le pop-up a permis de rencontrer les acteurs clés de l'emploi et de la formation sur la région et de partager les valeurs de respect, de partage et d'audace de notre groupe. » frtpoccitanie.fr

De grands projets d'infrastructures

Démonstrations des métiers, découvertes des innovations, casque à réalité virtuelle... Près de 1 200 collégiens et lycéens ont ainsi rencontré les entreprises de travaux publics et découvert les compétences prisées, telles que constructeurs de voirie, canaliseurs, ingénieurs, techniciens de maintenance. Une diversité de métiers qui permet aux entreprises de proposer de véritables carrières à construire selon la motivation de chacun. « Je suis venu au Pop-up avec mes enseignants pour parler aux autres jeunes de mon école et de ma passion des engins de travaux publics et agricoles depuis tout petit », explique Gaby Martinez, 16 ans, en formation au CFA de Lanuéjols en CAP conducteur d'engins en alternance avec l'entreprise TP Sud au Crès. « Le secteur d'activité des travaux publics, qui propose une rémunération attractive, permet à chacun de s'épanouir et de développer ses compétences tout



Simulateur de conduite d'engin lors du pop-up du 14 février à la Halle Tropisme, Montpellier.

© S. Figueiredo-Montpellier/dm